

FRISSONS SE MET EN SCENE !



Concours
de nouvelles
2017

Une sélection du jury
« Frissons à Bordères »



CATÉGORIE 11-13 ans

Sidonie

Prague (République Tchèque)



Mystère au Théâtre National

LUI : « Cela faisait un mois que je travaillais pour le Théâtre National ; ma fonction consistait à interviewer les acteurs qui se produisaient sur scène et à écrire des articles sur cet univers enchanteur. Ce soir-là, j'avais pour mission d'aller voir les comédiens qui jouaient une pièce au titre intrigant : « Le monde des livres ». J'arrivai quinze minutes en avance au théâtre et allai installer mon matériel, des micros et une caméra, dans une loge. »

ELLE : « Ma mère et moi sommes arrivées au théâtre en avance pour avoir le temps de repérer où nous devons nous asseoir. Nous étions à peine entrées qu'une ouvreuse nous plaça au troisième rang. Nous avions une vue parfaite du centre de la scène. »

LUI : « Le temps passait, aucun des comédiens ne s'était encore montré; je décidai donc de visiter les coulisses pour mieux me repérer dans cet immense bâtiment. Dans une des pièces se trouvaient les costumes et les décors, des livres mesurant trois mètres de haut, des déguisements féeriques, une multitude d'accessoires pour différents spectacles. »

ELLE : « Soudain, les lumières s'éteignirent tandis que la scène s'illuminait grâce aux projecteurs. Cela devait être le début du spectacle. »

LUI : « J'entendis de la musique provenant de derrière un grand rideau. Je m'approchai et y collai mon oreille pour mieux écouter. Je fus déséquilibré, trébuchai et me retrouvai sur la grande scène. Des centaines de spectateurs étaient là, assis, mais personne n'avait l'air de me remarquer ! »

ELLE : « Lorsque le silence se fit dans la salle, la musique se mit en marche. Le rideau s'agita au fond de la scène et en sortit un jeune homme brun, de grande taille, dégingandé. Il n'avait pas l'air de savoir où il se trouvait ni qui il était... Je me tournai vers ma mère pour lui demander ce qu'il se passait mais elle avait les yeux rivés sur la scène ; elle bougonnait, se plaignant du retard des comédiens. Elle n'avait donc pas vu l'intrus ! Je regardai derrière moi, de toute la salle, j'étais apparemment la seule à l'avoir remarqué, la seule à POUVOIR le voir... »

LUI : « Je restai là, planté au centre de la scène, il m'était impossible de bouger. Mais, je vis une jeune fille qui me regardait de la salle. Cela brisa ma paralysie et je retournai, ahuri, dans les coulisses. »

ELLE : « Je me faufilai en dehors et réussis à entrer dans les coulisses. Je voulais à tout prix retrouver ce garçon mystérieux qui avait attiré mon attention. Soudain, j'entendis un cri, c'était une voix masculine et elle provenait de derrière la scène. »

LUI : « Lorsque je me suis retrouvé dans les coulisses, j'ai trébuché et suis tombé par terre. Je me suis relevé puis j'ai crié, oui, j'ai hurlé, j'étais terrifié. Je m' étais vu. Non pas dans un miroir, mais par terre : j'avais été assassiné...

Plus précisément, j'avais été poignardé et toute une foule de comédiens horrifiés entourait mon corps. Je compris, c'était pour cela que personne ne m'avait vu lorsque je m'étais retrouvé sur scène ! Quelqu'un avait dû m'attaquer par surprise et je ne l'avais même pas senti; il m'avait tué et je n'étais même pas au courant... Une fille arriva, elle me regarda, regarda mon corps puis s'effondra de terreur. Espérant la calmer, je m'approchai d'elle pour lui expliquer ce qu'il s'était passé. »

ELLE : « Ce jeune homme se nommait Lucien et il avait 21 ans. Il me raconta son histoire dans tous les détails. Le spectacle n'a finalement pas eu lieu, la police est arrivée et a fait évacuer la salle. Lucien et moi sommes restés là lorsqu'ils ont emporté son corps. Nous voulions à tout prix savoir qui était le coupable. »

LUI : « Le théâtre est à présent vide, je le hante depuis que je suis fantôme. Clara, la jeune fille qui peut me voir, et moi avons réalisé lorsque j'ai tenté de sortir de ce bâtiment, qu'il fallait retrouver l'auteur de ma mort pour que je puisse aspirer au repos éternel. Je suis donc condamné à visiter et à revisiter cet endroit jusqu'à ce qu'on élucide mon assassinat ! »

ELLE : « Tous les événements de la journée se bousculent dans ma tête. Je sais à présent qu'il faut que je retrouve un assassin avec l'aide d'un fantôme coincé au Théâtre National pour le libérer de cette malédiction... »

À tous les journalistes qui lisent cette histoire, ne vous aventurez jamais seul dans les coulisses du Théâtre National car un revenant désespéré y traque son meurtrier...

FIN

